

# Hivernale en Mongolie.....

## Aventure en traineau à chiens.

-----

### **Vendredi 13 – 6 heure du mat’ – arrivée à Ulaanbaatar**

Ulaanbaatar, capitale de la Mongolie – capitale la plus froide du monde.

Arrivée dans une ville enfumée – Petit déjeuner à l’Européenne.

Ulaanbaatar compte plus du tiers de la population du pays, hormis la couronne de yourtes qui entoure la ville, le centre ressemble a toute autre ville, manque d’intérêt certain pour le visiteur, à l’exception de quelques monastères, reflet de la culture Bouddhiste et 2 ou 3 musées qui présentent bien le pays et son passé.

Ulaanbaatar est donc une ville qui apparait comme surpeuplée, envahie de voitures, de boutiques, ou règnent a tout coins de rue, les cybercafés et qui ne reflète pas le reste du pays.

### **Samedi 14 – 8 heure du mat’ – Départ pour la Mongolie**

Après  $\frac{3}{4}$  d’heure passés dans les embouteillages, la fumée de la ville s’estompe, le paysage s’ouvre.

Une heure de route plus tard, arrivée au village de Terelj.

Un petit village typique, malgré quelques vestiges de la domination soviétique, la vie calme de la campagne Mongole, cavaliers en tenue traditionnelle, chevaux aux naseaux fumant....il fait – 25...

Un air indiscutable de western !

#### **Le décor est planté.**

Au sortir du village, un hameau d’éleveurs sédentarisés, yourtes, cabanes en bois, derniers poteaux électriques, large vallée blanchie par une fine couche de neige, un air pur qui brule la gorge et un ciel immensément bleu.

La nature est là, le temps semble suspendu, figé par la rigueur de l’hiver.

Encore quelques kilomètres et apparait le Lodge Wind of Mongolia, planté au dessus du cordon de glace de la rivière Terelj, au pied d’un massif rocailleux, en lisière de forêt.

Une image... Un paysage... le Lodge est là, un havre de paix que seul de jappement des chiens semble troubler. Votre chemin croisera sûrement un cavalier qui s’arrêtera probablement au chalet, pour prendre un thé avant de reprendre sa route vers son campement hiver installé plus haut dans la vallée.

La culture Mongole est ainsi, le visiteur est toujours le bienvenu, inconnu ou ami,

il lui sera toujours servi un bol de thé et de quoi se restaurer, un moyen de communiquer, de faire circuler les nouvelles et aussi ce côté amical, qui paraît avoir disparu, effacé par le modernisme des civilisations européennes.

Dehors, le paysage est enchanteur, silence absolu, vallons enneigés, forêt de mélèzes, une invitation à la méditation...coupé court par le froid intense pousse à se réfugier au plus vite sous la yourte.

Premier pas dans cet univers Mongol qu'est, la yourte !

C'est l'image que l'on se fait de la Mongolie, habitat nomade par excellence, sobre mais suffisants, il y a là, le minimum et le maximum. Le poêle crépite et la chaleur envahit bientôt tout l'espace.

Ambiance douce et chaleureuse, la yourte est belle avec ses perches qui habillent le plafond de leurs dessins multicolores, le mobilier est tel que déjà vu dans les livres de belles photos.

Bol de thé, petits gâteaux Mongols, un peu comme dans un rêve.

Enfin la Mongolie !

### **L'hiver le Lodge se destine uniquement au traineau à chiens.**

Devant le chalet sont installés une quarantaine de chiens Alaskans et Groenlandais, une flotte de quelques 10 traîneaux, une cabane en rondins pour ranger le matériel et préparer la nourriture pour les chiens.

Le Lodge vit au rythme des chiens, c'est le début de la saison, l'entraînement a débuté depuis peu et l'équipe sort 3 à 4 fois par jour avec des attelages différents, pour remettre tout ce petit monde à niveau, car les premiers circuits débutent dans une semaine.

Ici, le temps n'a plus de valeur, pas d'eau courante qui sort seule du robinet, pas de 220v pour recharger son téléphone.... Il faut aller casser la glace pour puiser l'eau de la journée, « bricoler » avec les accus rechargés au solaire, pour obtenir un peu de la précieuse énergie électrique et avoir un brin de lumière la nuit venue, aller chercher du bois pour alimenter les poêles et conserver la chaleur dans le chalet et la yourte.

Par - 30, tout gèle si vite, tout se refroidit si vite, la vie est si différente par ces températures.

Une vie qu'il faut réapprendre doucement, une vie qui doit certainement ressembler à la vie qu'avaient nos arrière-grands-parents dans les montagnes et campagnes en France et ailleurs.

### **La première journée file sans que l'on s'en rende compte.**

Vers 16 heures, le soleil disparaît derrière la colline, laissant le froid de la nuit s'installer, la température descend, descend jusqu'à des chiffres que l'on a du mal à imaginer en dehors d'un congélateur.

Le froid est un élément implacable, s'en protéger est un souci permanent et on a vite fait de comprendre l'importance d'une bonne paire de gants et d'une veste...équipements que l'on trouve au chalet, car bien des fois, les derniers gants de chez NF n'ont pas l'efficacité escomptée.

Wind of Mongolia propose plusieurs types de séjours à la découverte de la Mongolie en hiver - Séjours classiques, en voiture, à cheval et bien sûr, en traineau à chiens. Le traineau à chiens est l'activité phare, allant de la simple journée, jusqu'au raid de 7 jours avec bivouac, pour atteindre des coins où seule la vie sauvage ose s'aventurer...

Malgré la proximité avec la capitale et le village de Terelj, vit dans le massif du Khaan Khenty, une faune d'une extraordinaire variété, renards, lièvres variables, chevreuils, dans les fonds de vallées. Plus haut, lynx, gloutons, cerfs...plus haut encore et un peu plus loin des camps de nomades, panthères des neiges, élans, chevreuils porte musc et ours, qui sont bien les seuls dont on ne voit pas les traces en hiver.

Et bien sur les loups, omni présents dans tout le pays, ils sont ici légions et il n'est pas rare de voir leurs traces à une centaine de mètres du chalet, ils sont les maîtres de lieux et le sujet de discussions de bien des personnes, nomades, citadins et touristes.

Animal à la fois vénéré et détesté, il tue bon nombre de têtes du cheptel des nomades et en hiver il est apparemment plus intéressé par les vaches et chevaux qui passent autour des camps nomades, plutôt que par la faune sauvage, plus difficile à attraper.

N'allons pas dire que le loup est fainéant, il est plutôt opportuniste et a surtout compris depuis bien longtemps qu'il était préférable d'économiser ses forces en hiver.

### **Première journée dans la peau d'un pionnier.**

Partir à la découverte de la haute vallée de Terelj au guidon de son attelage de 5 chiens Alaskans relève du rêve. Départ surprenant de vitesse et de puissance qui donne une première impression de ne pouvoir rien contrôler de l'énergie de ces chiens incroyables.

Après une petite heure, les chiens prennent leur rythme de croisière, la rivière elle-même s'élargie, rendant la conduite du traineau plus aisée, glisser en silence sur le cordon de glace de la rivière est magique, glace bleutée ou verte, craquelures ou cuvette envahie par l'eau, chaque méandre de la rivière offre un paysage différent et très vite, on aperçoit les traces des loups, chevreuils, renards, lièvres...Avec un peu de chance, on aperçoit la silhouette rousse du renard ou la course rapide du grand lièvre.

Le massif du Khaan Khenty est un parc naturel d'une grande richesse, les paysages paraissent sans fin et on pourrait ainsi se laisser glisser sur des centaines de kilomètres, sensations grisantes de liberté, envie de découvrir plus, de vivre plus à fond cette expérience hivernale, le froid giflé les joues, mord les bouts des doigts, mais on sent une intense satisfaction à vivre avec son équipage de chiens ces instants magiques, si loin du monde dit « civilisé », si loin d'un monde aseptisé.

Une première expérience unique qui donne l'eau à la bouche et laisse entrevoir la perspective d'une seconde, un séjour plus long.

### **Incursion en terrain inconnu....**

La confirmation du second séjour est donnée, demain départ pour le premier circuit en traineau, un itinéraire sur 6 jours...un enthousiasme mêlé d'une pointe d'angoisse...comment cela va-t-il se passer ? Si on remonte encore plus profondément dans la vallée, va-t-il faire plus froid ? Mais quel bonheur d'imaginer ces jours hors du temps.

Jour J – Les traineaux sont alignés sur la glace de la rivière Tuul.

Les chiens sont harnachés et installés à leur place dans l'attelage, chaque chien a son rôle bien déterminé, les petits devant, pour la vitesse, les gros baraqués, à l'arrière, c'est eux qui supportent la charge du traineau, les droitiers, les gauchers, les chiens de têtes, tout cela orchestre par un « pro ».

Le matériel pour ce genre d'aventure est assez important et les traîneaux sont lourdement chargés.

La zone de départ absolument splendide, croisement de 2 larges vallées, vue imprenable de part et d'autre, l'immensité Mongole s'ouvre à l'infini sur les monts enneigés du Khenty – Le goût de la liberté.

Les chiens piaffent d'impatience, un concert de jappements et d'aboiements rythme les derniers instants avant le départ.

L'ancre est arrachée du sol gelé, « hop ! » c'est partie la piste se déroule sous le traîneau à grande vitesse, malgré les lourdes charges, glissades, dérapages, virages serrés et enfin la rivière s'élargie, laissant la possibilité d'admirer la beauté des paysages, le soleil est encore bas, les ombres s'allongent sur la neige, entre les bosquets d'arbres.

Les chiens sont tout aussi excités et heureux que nous.

Des traces de loups partout !!

Un livre ouvert sur la vie hivernale, on peut nettement distinguer les empreintes de jeunes loups, les plus âgés, ils ont du sortir cette nuit ou tôt ce matin, pour chasser, car la meute au grand complet était là il n'y a pas bien longtemps.

Habitué, presque blasé, les chiens sont indifférents aux traces et odeurs qu'ont pu laisser les loups et maintiennent une bonne allure, regards droit devant. Le paysage se resserre aux abords d'un massif montagneux, un étrange brouillard envahi la zone.

De l'eau remontée au dessus de la de glace provoque ce brouillard et les arbres se sont recouverts d'un épais givre, paysage enchanteur comme dans dessin animé, sauf que là, on risque bien de se mouiller les pieds, silence....L'idée de se mouiller les pieds par – 30 laisse échapper un brin d'angoisse.

Les chiens jappent sous l'effort, ils dérapent et ont un peu de mal à arracher les traîneaux de cette espèce de sorbet géant.

Phénomène assez courant, de l'eau passe au dessus la carapace de glace de la rivière durant tout l'hiver, à des endroits souvent très différents, cela est provoqué par les changements de température, nul ne peut prévoir à l'avance ou cela va se produire. Puis cette eau se sublime et part en une sorte de vapeur

Le rythme ralenti et il devient plus facile d'apprécier le paysage, vallées qui s'ouvrent de parts et d'autres de la rivière, campements nomades accrochés à flanc de collines, troupeaux de vaches qui viennent boire dans les quelques rares endroits où il y a encore de l'eau libre. Dans ce silence incroyable il y a pourtant une vie sauvage et pastorale intense.

Une trentaine de kilomètres sur la rivière Tuul puis les chiens s'élancent vers les berges boisées. Un petit sentier serpente entre les arbres et soudain le paysage s'ouvre, vision idyllique des steppes Mongoles, à cette heure de la journée, le soleil bas, inonde d'une lumière orangée cette vallée au fond de laquelle on distingue quelques yourtes et cabanes.

Un troupeau de chevaux détale à l'approche des attelages, image incroyable, image hors du temps que ces petits chevaux trapus et fiers qui galopent dans ce paysage de carte postale.

Arrivée au petit trot jusque devant une yourte....c'est là que l'on va passer la nuit.

## **Accueil Mongol**

Un accueil bien Mongol, amical et enjoué, thé au lait légèrement salé...le

« Soutêtsê », gâteaux...et enfin une vague de chaleur envahie le corps, passage brutal de - 30 à +30...60 degrés d'écart, qui surprennent quelque peu.

Les nomades passent l'hiver dans leur camp d'hiver, toujours le même, constitué de petits parcs, enclos, cabanes, de quoi se protéger et protéger leur cheptel des agressions de l'hiver.

Le soir, le bétail rentre seul ou presque, vaches, veaux, chèvres et moutons arrivent au compte goutte et sont parqués.

Les yacks vivent en troupeau dans les montagnes, ainsi que les chevaux qui sont sous la surveillance de l'étalon et redescende rarement dans la vallée; au camp, seuls les très jeunes ou les chevaux pour la monte.

Rituel immuable, il faut compter, trier, séparer les veaux pour traire les vaches, laisser les petits agneaux téter leurs mères avant de les regrouper à nouveau dans une yourte chauffée, destinée à les garder bien au chaud.

La clarté diminue très vite et tout doit être fini avant la nuit.

Puis retour au calme ou presque, discussions, échanges avec les nouveaux visiteurs, une découverte à double sens ou chacun fait de son mieux pour se faire comprendre. Recevoir sous sa yourte, des visiteurs arrivés en traineau a chiens, après avoir parcouru plus de 30 km dans la froideur de l'hiver, n'a rien d'anodin et suscite la curiosité.

C'est bien plus tard, après une bonne soupe ou quelques Buuz, qu'enfin la phrase « un repos bien mérité » trouvera tout son sens...les images fument dans la tête, les sensations remontent, que de sentiments à digérer...jusqu'au sommeil.

### **L'art d'être un bon musher.**

7 heure, réveil au son d'un concert canin.

Les premières lueurs du jour sont célébrées comme il se doit : en fanfare.

Le poêle crépite et la température remonte dans la yourte...encore quelques minutes pour un réveil en douceur, bruits bien souvent inconnus, et pas d'odeur de café moulu, les nomades ne sont pas encore accros à la caféine.

Et le matin chaque famille doit préparer un nouveau thé au lait, symbole de prospérité et d'abondance.

« bos !»...non, non, ce n'est pas le patron qui rentre, cela signifie simplement « debout !», petit dej' Mongol, gâteaux secs et quelques morceaux de viande qui seront laissés au choix des convives.

Dehors, c'est déjà les préparatifs pour la journée, distribuer la soupe aux chiens, vérifier les traîneaux, en un manège qui est le même tous les matins, dès que les premiers rayons du soleil réchauffent l'atmosphère.

Les chiens paraissent un peu moins excités que la veille, plus disciplinés ils ont compris qu'ils étaient partis pour plusieurs jours et ménagent un peu leurs forces.

Départ tout de même sur les chapeaux de roues, traversée de la plaine en quelques minutes et retour sur le cordon de glace de la rivière Tuul.

L'air vif...pour ne pas dire glacial... réveille instantanément et sans même y penser, on remonte cols, fermetures éclairs, écharpes, la tête s'enfonce un peu plus dans les épaules en espérant que le soleil continue sa course et finisse par réchauffer le dos.

Et quand enfin la perception de chaleur remonte dans l'échine, c'est le bonheur !

Paysages... tout aussi majestueux que la veille, mais totalement différents, vallée plus large, et en ligne de mire un massif un peu plus haut qui domine de sa calotte de neige.

Tout à coup, le traineau glisse de cote, heurte un petit bourrelet de glace et c'est la chute. Implacable force centrifuge !!!

Profiter du paysage, apprécier la chaleur du soleil, motiver les chiens...en tout cas entretenir de bonnes relations par quelques mots gentils....profiter de ce sentiment de liberté, tenir en équilibre sur les étroits patins du traineau, anticiper virages et dérapages....tout l'art d'être un bon musher...il paraît que tout bon musher doit aussi posséder une dose de patience considérable, proportionnelle au nombre de chiens.

La rivière n'a rien de tranquille et plat comme pourrait le laisser croire certains textes..... Ici la rivière bouge, malgré sa carapace de glace, elle se creuse, se comprime, créant de hautes crêtes, elle se dessine un costume de coulées de glace, tel la paraffine d'une bougie, ce sont ces coulées qui sont souvent à l'origine des chutes des mushers en herbe.

Pause pique-nique, un moment apprécié dans la journée, nul ne sait si c'est à cause du bon repas chaud...ou à cause du feu allumé a même la glace. Les chiens en profitent pour dormir un peu, roules en boules bien rangés en ordre de travail et malgré tout prêts à partir au premier signe. Le premier signe en question est le moment où le feu est éteint, tous ensemble se redressent et sautent d'impatience.

Le frein en inox-pointes tungstène a du mal à retenir leur ardeur.

Peu après le premier virage, on aperçoit des trous de pêche, percés à l'aide de vrilles, souvent au pied des crêtes de compression, par des pêcheurs locaux qui connaissent bien les trous d'eau où le poisson passe l'hiver.

Bien visibles aussi les traces d'un gros loup qui suit le cours de la rivière...et soudain ! Le voilà devant à 100 mètres environ.....fausse alerte, ce n'est qu'un beau renard roux qui fait une pause le temps de bien comprendre ce qu'il est en train d'apercevoir....de mémoire de renard Mongol, on n'a jamais vu de chiens tirant un traineau...ici, généralement, ce sont les hommes qui tirent leurs petits traîneaux, pour ramener l'eau de la rivière ou leur chargement de pignes de pin.

Bien évidemment, cette alerte démarre le turbo des chiens et les traîneaux filent à plus de 20km/h....pendant un bon kilomètre.

Le froid se fait de plus en plus intense et on sent bien que l'on s'enfonce dans le massif, l'altitude augmente aussi doucement. Voilà enfin les traces du bétail sur la rivière, cela trahit inmanquablement la présence d'un camp d'hiver de familles nomades; dans ce cas, il s'agit du regroupement de 7 ou 8 familles, repartis en 2 groupes, l'un à flanc de colline et l'autre juste au bord de la rivière.

### **Chante avec les loups**

Arrivée dans le camp accueillis par les aboiements des chiens des familles.

Ici, chaque famille possède un, deux ou 3 chiens, gardiens indispensables pour dissuader les loups.

Mais dissuader un loup n'est pas chose simple et même 5 ou 6 chiens n'y suffiraient pas de façon systématique. Les loups ont diverses tactiques pour détourner l'attention des chiens, les attirer à droite pour attaquer discrètement à gauche...et lorsque les chiens se font trop efficaces, les loups mettent au point une tactique pour éliminer radicalement le ou les «empêcheurs». Les loups se gardent bien de se frotter aux chiens, car même si potentiellement ils seraient plus à même de gagner la bagarre, ils savent bien qu'un simple coup de dent mal placé serait un sérieux handicap pour leur survie.

Accueil à la Mongole, il faut faire vite pour sécuriser les traîneaux aux abords du camp et rentrer au plus vite dans la yourte, trainer dehors sans rentrer reste assez impoli. Traditionnel thé au lait...choc thermique....et le coup de fatigue vous tombe sur les épaules il faut vraiment se secouer pour trouver l'énergie d'aller s'occuper des chiens, mettre les chaînes pour les attacher, préparer le repas, etc.... avant la tombée de la nuit.

Cette nuit là, ce sera le top.... Les chiens donnent de la voie, hurlements à l'accoutumé, une petite minute, puis se taisent...et là, une réponse, un long hurlement, plus lointain, peut être un peu plus aigüe...les loups !

A plusieurs reprises, chiens et loups entonneront le même refrain, signe qu'ils parlent le même langage, le langage de meute.

Moment unique et privilégié, réservé à celui qui ne se sera pas endormi tout de suite....

### **L'appel de la forêt**

Troisième et certainement la plus belle journée du circuit.

Une longue remontée sur le dos de la rivière Tuul, direction le lac noir de Khagiin, presque 40 km avec un beau dénivelé de 100m positif.

La rivière se fait torrent, rochers, forêts de sapins, un manteau neigeux épais, un air d'Alaska. Plus la trace du moindre animal domestique, mais celles d'élan, chevreuils porte musc, gloutons, des traces dans tous les sens.

Jonction avec la rivière Khagiin, un endroit d'une rare beauté, tout est là, rochers, vallées qui ouvrent une large entaille dans le paysage.

L'itinéraire emprunte le cours de la Khagiin river, traces de lynx qui suivent le cours de la rivière, ils étaient 2, certainement ce matin très tôt à faire le tour de leur « domaine » et rafraichir leur marquage.

La rivière continue de grimper vers la montagne, paysages sauvages, identiques à des images de beaux livres, couleurs pastels, presque sépia, avec toujours au dessus un ciel d'un bleu intense incroyable.

C'est au pied d'un piton rocheux que le bivouac sera installé.

Ce soir c'est l'aventure.... Pas droit à l'erreur, un endroit mal choisi, trop vente et personne ne dormira de la nuit tant la froid sera intense.

Couper les taillis, monter la tente, installer les chiens, trouver un point où il sera possible de puiser de l'eau, couper du bois et allumer le feu avant la nuit, cette nuit glaciale implacable.

Pas le temps de souffler ou « fumer une clope » faut faire vite, « ici, si le froid te gagne, ce n'est pas la joie, c'est dur ensuite de se réchauffer, faut jamais se sentir envahir par le froid, il faut rester au chaud », pas simple de rester au chaud, il faut faire preuve d'imagination et ne laisser rien au hasard.

Les chiens auront droit cette nuit à une petite veste pour les aider à supporter la rudesse nocturne.

Sous la tente, le poêle ronronne déjà et il ferait presque bon....l'esprit s'évade alors vers un ailleurs, vers des histoires extraordinaires, des récits d'aventures qu'on aurait pu penser être uniquement des histoires....mais ce soir, l'imaginaire et la réalité ne font qu'un, pour que cette soirée au coin du feu devienne exceptionnelle, pour que cette soirée devienne inoubliable.

Au fin fond de la Mongolie, au portes du massif de montagne du Khenty, au cœur de la nature sauvage, les mots perdent leurs sens et on se rend bien compte qu'il

sera bien difficile de raconter cette aventure avec les amis, car comment traduire la beauté des paysages, comment leur transmettre ces sentiments étranges d'une telle intensité, comment leur expliquer qu'il y a un sens au mot « vie sauvage » ?

La fin de cette aventure sera fidèle aux premiers jours, rencontres, paysages, la découverte d'un pays, d'une culture, de la nature, sensations, sentiments, émotions.....

Le traineau à chiens constitue un moyen de voyager en hiver en Mongolie, certes moins confortable qu'assis à l'arrière d'un 4X4, mais tellement plus proche de la réalité du pays.

Voyager autrement, accepter d'avoir un peu froid, se permettre moins de confort, se laisser aller et ne plus se fier à des paramètres liés à la civilisation, à des horaires, oublier ses habitudes, sont les meilleurs moyens de faire des voyages authentiques, c'est dans ce sens que Wind of Mongolia œuvre, préférant limiter sa clientèle mais proposant de vrais voyages de découverte.